

I. Introduction

La nouvelle : définition

Il n'est guère aisé de définir le genre de la nouvelle. Le critère qui vient le plus rapidement à l'esprit est celui de la brièveté : tandis que le roman serait un récit narratif long (à partir de 150 pages environ), la nouvelle serait un récit court (entre 3 et 50 pages). Mais réduire la différence entre ces deux genres à un nombre de pages semble quelque peu superficiel.

Dans sa « Préface à Edgar Poe », Charles Baudelaire insiste sur le fait que la brièveté de la nouvelle a pour intérêt d'augmenter l'intensité de l'effet. La lecture qui peut être faite « tout d'une haleine » marquerait davantage le lecteur. À sa suite, beaucoup insistent sur le fait qu'une nouvelle doit se concentrer sur un minimum d'éléments pour atteindre une certaine intensité : peu de personnages, une seule intrigue ou un seul événement et très souvent une fin marquante, une chute.

La nouvelle met en outre fréquemment l'accent sur l'intériorité des personnages. À la différence du conte ou de la fable, qui sont également des genres brefs, la nouvelle met rarement en scène des personnages symboliques ou stéréotypés et elle n'est généralement pas moralisatrice.

Enfin, alors que les termes de short story en anglais ou de Kurzgeschichte en allemand soulignent l'importance du critère de brièveté, le terme même de « nouvelle » semble évoquer autre chose. Emprunté à l'italien « novella », à l'origine il désignait simplement « un fait nouveau », mais appliqué au domaine littéraire, il pourrait suggérer que ce genre est particulièrement concerné par le monde contemporain.

récit bref unité d'action peu de personnages

économie de moyens **NOUVELLE** chute

intérêt pour la psychologie monde contemporain

intensité

II. Histoire littéraire

A. Naissance du genre

Moyen-âge

Apparition des genres précurseurs du fabliau, du lai et du dit qui sont caractérisés par leur brièveté.

1349-1353

Boccace (Italie) écrit *le Decameron*, un recueil de cent nouvelles qui aura une grande influence sur la littérature française.

1456-1457

Les Cent nouvelles nouvelles (auteur inconnu), recueil inspiré du *Decameron*.

1559

Publication posthume de *L'Heptameron* de Marguerite de Navarre. Recueil inachevé de 72 nouvelles inspirées des *Cents nouvelles nouvelles* et du *Decameron*.

1614

Traduction en français des *Nouvelles exemplaires* de Cervantès qui imposeront leur modèle durablement.

XVIIe siècle

Sous l'influence de Cervantès, la nouvelle tend à se rapprocher du « petit roman », à une époque où les romans comportent souvent des récits enchâssés. Ainsi, en 1678, quand paraît *La Princesse de Clèves* de Madame de la Fayette, on considère qu'il s'agit d'une nouvelle (aujourd'hui on présente plutôt ce texte comme un roman).

XVIIIe siècle

On écrit toujours des nouvelles, mais elles tendent à être délaissées au profit du conte philosophique.

XIXe siècle

Ce genre jouit d'une vogue importante dans toute l'Europe. En France, la plupart des grands écrivains de ce siècle ont écrit des nouvelles : Balzac, Hugo, Flaubert, Stendhal, Musset, George Sand... Mais les deux auteurs

emblématiques du genre sont certainement Prosper Mérimée et Guy de Maupassant.

XXe siècle

La nouvelle semble rompre avec l'exigence du récit. Elle peut faire place à des réflexions morales, philosophiques, accorder la primauté au langage sur l'action, se contenter d'esquisser une ambiance, de mettre en lumière un instant.

On note qu'en général, les éditeurs en France sont réticents à publier des nouvelles sauf lorsqu'elles sont écrites par des auteurs déjà reconnus. Certains auteurs qui se consacrent presque exclusivement à la nouvelle ont toutefois réussi à s'imposer : Annie Saumont, Daniel Boulanger ou Philippe Delerm.

La nouvelle s'épanouit plus facilement en Belgique et encore davantage au Québec où elle jouit d'une grande estime.

XXIe siècle

Avec Internet (blogs, Twitter, Facebook, etc.), les genres courts voire très courts semblent retrouver une certaine vogue.

B. La nouvelle ? Des nouvelles...

La nouvelle réaliste

La nouvelle réaliste se fonde sur la réalité. Elle se situe dans une époque et un lieu bien précis et met souvent en scène des personnages dans leur relation à la société. Elle présente ce qu'on appelle des « tranches de vie ». Au XIXe siècle, l'auteur emblématique de ce genre est certainement Guy de Maupassant (« La ficelle », 1883). Parmi les auteurs récents, on peut citer Anna Gavalda, Gilles Archambault, Didier Daeninckx ou Fatou Diome. Les nouvelles de Serge Joncour s'inscrivent également dans cette catégorie.

La nouvelle fantastique

La nouvelle fantastique est ancrée dans le réel : dans un contexte réaliste, quotidien, des événements qui semblent surnaturels se produisent. Jusqu'à la fin, l'ambiguïté demeure sur l'interprétation à donner à ces faits. C'est au XIXe siècle que la nouvelle fantastique a vraiment connu son heure de gloire, en France mais surtout en Belgique, où elle continue d'être un genre très prisé.

Nouvelles :

Prosper Mérimée, *La Vénus d'Ille*, 1837

Franz Hellens, *Nocturnal*, 1920

Jean Ray, *Les derniers contes de Canterbury*, 1963

Jacques Sternberg, *Contes griffus*, 1993
Eric Faye, *Je suis le gardien du phare*
1998 ; Bernard Quiriny, *Contes carnivores*, 2008

La nouvelle- instant

La nouvelle-instant ne « raconte » pas une histoire, mais évoque un instant précis de la vie, développe une atmosphère ou évoque les émotions d'un personnage face à une situation particulière. Parmi ceux qui ont illustré cette tendance, on peut citer Annie Saumont, Hélène Lenoir, Olivier Adam ou Danièle Sallenave.

La nouvelle à chute

La nouvelle à chute se caractérise par sa fin surprenante qui souvent oblige à reconsidérer le reste de la nouvelle autrement.

Exemples :

La Parure de Maupassant

Happy Meal d'Anna Gavalda

Quand Angèle fut seule de Pascal Mérigeau

La nouvelle *Papa* de Vassilis Alexakis est aussi une nouvelle à chute.

La micronouvelle

Une micronouvelle se compose de 4 à 1000 mots, c'est-à-dire moins d'une page. La caractéristique essentielle de ce genre est donc la concision ; l'ellipse et le non-dit ont souvent la part belle.

L'un des précurseurs du genre est Felix Fénéon. Il est l'inventeur de la nouvelle en trois lignes, adaptation de faits divers. L'intérêt pour ce genre a connu un renouveau avec Facebook et Twitter (Au Québec, il existe un institut de twitterature comparée !).

Parmi les auteurs phares de micronouvelles, on citera :

Régis Jauffret (*Microfictions*, 2005)

Jean-Louis Bailly (*Nouvelles impassibles*, 2009)

Jacques Fuentealba (*Scribuscules*, 2011)

Laurent Berthiaume (*Cent onze micronouvelles*, 2007)

C. Focus sur... La nouvelle au Québec

Sous l'influence de la littérature des États-Unis et de l'Amérique du Sud, la nouvelle connaît un grand succès au Québec depuis les années 1980. Des revues lui sont consacrées (la revue XYZ notamment), des maisons d'édition et de nombreux concours lui sont dédiés.

D'après Gaëtan Brulotte, nouvelliste et théoricien de la nouvelle, ce genre serait particulièrement adapté à « notre mode de vie saccadé, morcelé ».

Parmi les nombreux représentants du genre, citons Adrienne Choquette, Yves Thériault, Anne Hébert, Gabrielle Roy, Gilles Archambault et Jean-Pierre Girard.

D. Vers d'autres mondes**Des nouvelles de France**

Olivier Adam, *Passer l'hiver*, Editions de l'Olivier, 2004

Philippe Claudel, *Les petites mécaniques*, Mercure de France, 2002

Anna Gavaldà, *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part*, Le Dilettante, 1999

Régis Jauffret, *Microfictions*, Gallimard, 2007

Serge Joncour, *Combien de fois je t'aime*, Didier, « Mondes en VF », 2014

J-M G Le Clézio, *La ronde et autres faits-divers*, Gallimard, 1982

Leonora Miano, *Afropean Soul et autres nouvelles*, Paris, Flammarion, 2008 (Cameroun/France)

Des nouvelles du Québec

Gilles Archambault, *L'obsédante obèse et autres agressions*, Boréal, 1987

Gaëtan Brulotte, *Ce qui nous tient*, Leméac, 1988

Jean-Pierre Girard, *Silences*, L'instant même, 1990

Gabrielle Roy, *Un jardin au bout du monde*, Boréal, 1994

Des nouvelles de Belgique

Nicolas Ancion, *Nous sommes tous des playmobiles*, Le Grand Miroir, 2007

Pierre Mertens, *Collision et autres nouvelles*, Lausanne, Labor et Fides, 2002

Bernard Quiriny, *Contes carnivores*, Seuil, 2008

Jacques Sternberg, *Contes griffus*, Paris, Denoël, 1993

Des nouvelles d'Afrique

Fatou Diome, *La préférence nationale*, Paris, Présence africaine, 2001 (Sénégal/France)

Emmanuel Dongala, *Jazz et vin de palme*, Hatier, 1982, rééd. Serpent à plumes, 1996 (Congo/États-Unis)

Henri Lopès, *Tribaliques*, Clé, 1971 (Congo/France)

Des nouvelles du Maghreb

Maïssa Bey, *Nouvelles d'Algérie*, Grasset, 1998 (Algérie)

Leïla Sebbar, *La jeune fille au balcon*, Seuil, 1996 (France/Algérie)

Des nouvelles d'Asie

Ling Xi, *Été strident*, Actes Sud, 2006 (France/Chine)

Anna Moï, *L'écho des rizières*, Editions de l'aube, 2001 (France/Vietnam)

Des nouvelles de tous horizons

Vassilis Alexakis, *Papa*, Fayard, 1997, rééd. Mondes en VF, 2012. (France/Grèce)

Andrée Chédid, *L'enfant des manèges et autres nouvelles*, Flammarion, 1998 (Liban)

Louis-Philippe Dalembert, *Le songe d'une photo d'enfance*, Serpent à plumes, 1993 (Haïti)

Agota Kristof, *C'est égal*, Seuil, 2005 (Suisse/Hongrie)

Amélie Charcosset, Hélène Koscielniak, Noura Bensaad, *Nouvelles du monde*, Didier, coll. « Mondes en VF », 2015 (France/Canada/Tunisie)